Communiqué
Lausanne, le 10 novembre 2025

Dans la suite du succès de son programme No Noma, la fondation Winds of Hope continue son action avec la protection des enfants victimes de pollution dans les pays pauvres

Depuis la réussite du premier tour du monde en ballon sans escale, la fondation Winds of Hope, créée par Bertrand Piccard, Brian Jones et l'horloger suisse Breitling, a œuvré sans relâche pour faire connaître la cause du Noma dans le monde. Cette maladie de la misère, qui touche des centaines milliers d'enfants dans les régions les plus pauvres du globe, pourrait être éradiquée si les symptômes précoces étaient détectés et soignés à temps. Après avoir mis en place avec des fondations partenaires, comme Sentinelles et Médecins sans Frontières, des programmes de détection et de soins précoces, il est devenu évident que le passage à un niveau d'efficacité supérieur nécessitait la reconnaissance du Noma par l'Organisation Mondiale de la Santé comme maladie négligée. C'est dans cette direction que s'est orientée la fondation Winds of Hope, avec ses partenaires humanitaires et diplomatiques, jusqu'au succès de 2023. Cette année-là, le Noma entrait officiellement sur la liste des maladies tropicales négligées de l'OMS.

A la suite de cette victoire, la Fondation a étudié la pertinence de s'impliquer dans d'autres causes conformes à ses statuts :

«La fondation a pour premier but de soutenir financièrement les actions, oeuvres ou projets qui apportent une aide concrète et durable aux enfants victimes de guerres, catastrophes, maladies ou conflits, et dont les souffrances sont ignorées ou oubliées des médias et du grand public; dans la mesure de ses moyens, la fondation a pour second but de promouvoir et faire connaître notamment en cherchant à sensibiliser les médias, le public, le monde politique et économique, les oeuvres, actions, causes ou projets, soutenus ou non par la fondation, qui répondent à la lettre et à l'esprit de ses objectifs; la fondation favorisera de préférence des projets simples et peu coûteux, mais à fort effets multiplicateurs, accessibles et utiles au plus grand nombre de personnes, et notamment d'enfants; la fondation s'est engagée, en première action, dans la lutte contre le noma.»

Il ressort aujourd'hui que le sort de nombreux enfants de pays pauvres, qui souffrent des effets de la pollution, des énergies fossiles et de la toxicité des déchets industriels, pourraient être considérablement amélioré par l'utilisation de cleantechs, d'énergies renouvelables et de solutions efficientes.

A cet effet, Winds of Hope s'est rapproché de la fondation Solar Impulse pour étudier quelles sont les meilleures solutions disponibles aujourd'hui pour continuer son action en Afrique et en Asie dans cette nouvelle direction. Tous les conseils et propositions de collaboration dans ce domaine sont les bienvenus, et peuvent être adressés à info@windsofhope.org

Il reste tellement à faire pour soulager la souffrance des enfants dans le monde, et Winds of Hope tient à y jouer sa part. .

Bertrand Piccard